

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 15.

à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 2 exemplaires sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Bayas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire,
éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du L. Poissonnière, 10.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

Monaco, le 9 Novembre 1869.

Le Prince, en réponse à la notification du mariage de S. A. S. le Prince héréditaire, a reçu des lettres de S. M. le Roi de Prusse, de S. M. le Roi des Belges, de S. M. le Roi de Suède et de Norwège, de S. A. R. le Grand Duc d'Oldenbourg, de S. A. R. le Duc de Saxe-Altenbourg, de S. A. le Duc de Brunswick, de S. A. le Prince de Reuss-Schleiz et de S. A. le Prince de Roumanie.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince est attendu très prochainement à Monaco.

Déjà les appartements du Palais sont prêts à recevoir la Famille Princièrè et une partie du personnel attaché à la maison de S. A. S. est arrivée.

La fête de notre bien aimé souverain le Prince Charles III a été célébrée, jeudi dernier, avec une pompe inusitée.

Dès la veille au soir, une grande partie des habitants de Monaco, imitant en cela la coutume italienne, avaient illuminé la façade de leurs maisons; aussi est-ce au milieu d'un éclairage *a giorno* des rues de la ville qu'a défilé la retraite en musique et aux flambeaux.

Le lendemain, des salves d'artillerie ainsi que le son des cloches annonçaient officiellement la fête. Toutes les rues étaient pavoisées aux couleurs nationales, et la ville avait pris un aspect de gaieté extraordinaire.

A 9 heures et demie, S. Exc. le Gouverneur Général, les Dignitaires et officiers de la maison du Prince, le corps consulaire, les membres du Tribunal Supérieur, le Secrétaire général, le Maire et tous les fonctionnaires civils et militaires de la Principauté, escortés par la milice, se rendaient à la cathédrale où Monseigneur l'Evêque de Monaco devait officier pontificalement.

Après la grand'messe, durant laquelle des chanteurs de Nice ainsi que l'orchestre du Casino se sont fait entendre, Monseigneur Flugi a entonné le *Te Deum* et le *Domine salvum fac* suivis de la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. Au moment où ces chants religieux montaient avec les symphonies de l'orchestre et l'encens béni vers le

ciel, des salves d'artillerie leur ont fait écho.

L'office divin terminé, la milice nationale qui avait pris position dans la nef principale, a reconduit les autorités jusqu'à l'Hôtel du Gouvernement.

La première partie de la fête, c'est-à-dire la partie officielle, était terminée; mais il restait encore la seconde qui offrait, par son programme, un attrait tout particulier. On savait que le plateau de Monte Carlo devait être illuminé et qu'un magnifique feu d'artifice devait y être tiré. Dès la nuit close, la foule se portait en masse sur ce point où son attente n'a certainement pas été déçue. Les jardins du Casino offraient un aspect réellement féerique: de toutes parts les pelouses paraissaient en feu, et on eut dit que plusieurs arbres portaient dans leurs branches des fruits lumineux. Quant à la place de Monte Carlo, inondée de lumière, elle rappelait ces scènes fantastiques si bien décrites dans les contes de *Mille et une nuits*, et nous nous avouons inhabile à en faire la description exacte.

A 8 heures, a commencé la fête pyrotechnique. Comme toujours, Ruggieri s'est surpassé. Il a fait défiler devant les yeux des spectateurs une série de tableaux plus ravissants les uns que les autres. La pièce représentant un serpent courant après un papillon, et le bouquet ont été surtout remarqués par le public qui n'a pas marchandé ses bravos au célèbre artificier.

La partie musicale et artistique est venue ensuite et a clos cette journée. Une série d'artistes de premier mérite devaient tour à tour amuser le public par l'exécution de plusieurs morceaux. M. Delpèch, cornettiste, a été le premier à se faire entendre; sa fantaisie sur *Lucrezia Borgia* a été couverte d'énergiques bravos, puis est venu M. Frassinetti. Cet émule d'Alard, inconnu jusqu'à ce jour à Monaco, a remporté, dans cette soirée, un vrai triomphe. Chaleureusement applaudi durant l'exécution de sa *Malagaise*, (variations sur un thème original), il a été rappelé à la fin du morceau avec un grand enthousiasme. MM. Ondshoorn, Dumontet et Lanzerini ont, ensuite, le premier sur le violoncelle, le second sur la harpe et le troisième sur le cornet à pistons, charmé l'auditoire, et recueilli des témoignages non équivoques d'admiration.

M. Darcier, dont la réputation n'est certes plus à faire, a également fait rire et battre des mains à la fois par ses *Comparaisons*, son *Petit neveu* et la *Tirelire à Jacquot*.

Disons en terminant que cette fête nationale n'a laissé à désirer sous aucun rapport; le soleil, cet hôte de nos rivages, avait tenu, lui aussi, à apporter

son tribut à la solennité, et durant toute la journée il n'a cessé de nous inonder de ses chauds rayons.

A minuit, la place de Monte-Carlo offrait encore un coup d'œil des plus animés. On comprenait que le public s'éloignait à regret du théâtre où la fête avait déployé ses plus féeriques enchantements.

Le bal paré donné, à l'occasion de la S^t-Charles, par l'administration des Bains de Mer, a eu lieu, le 5 du courant, dans les salons du Casino. Cette première réunion a été très animée, et les danses se sont prolongées bien avant dans la nuit.

On a remarqué parmi les danseuses, M^{me} Rattazzi, qui portait une magnifique robe de satin blanc broché or.

A minuit, un souper splendide, arrosé des vins les plus généreux, a été servi aux invités.

Les travaux entrepris depuis plusieurs mois sur la façade du Casino, étant achevés, le public a maintenant accès dans les salons du Cercle par la place Monte Carlo.

M^{me} Schneider, la célèbre *diva* de l'opéra bouffe, assistait, dimanche soir, au concert du Casino.

Le tir au pistolet situé sur l'avenue de la gare de Monte Carlo a rouvert, depuis quelques jours, ses portes au public.

Le ministre des travaux publics de France vient de désigner la commission d'ingénieurs qui sera chargée de la réception des travaux de la section du chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée comprise entre Monaco et Menton.

La longueur du chemin de fer entre Monaco et la frontière est de 13 kilomètres et de Nice à la frontière 29 kilomètres.

Cette section achevée complète le développement de la grande artère ferrée qui de Paris à la frontière italienne mesure 1,400 kilomètres.

La section de Monaco à Menton est entièrement établie sur les escarpements de la côte que baigne la Méditerranée. On compte deux tunnels remarquables par leur longueur. Le premier, traversant le cap Martin, sur le territoire de Roquebrune, 550 mètres; le second, se développant sous la montagne au sommet de laquelle se trouve le cimetière de Menton, 350 mètres.

La frontière française a sa limite au pont Saint-

Louis. C'est à ce point que dans l'avenir viendra se souder la ligne de la Ligurie se dirigeant vers Gênes, et destinée ainsi à former, avec la ligne française, la grande voie ferrée qui, sans solution de continuité, reliera Paris, Lyon, Toulon, Nice, Gênes et toute l'Italie méridionale.

Au moment où s'ouvre la saison d'hiver à Monaco, il n'est peut-être pas hors de propos de traiter brièvement la question des bains de mer d'hiver, et de démontrer que leur action est quelquefois plus efficace que celle des bains d'été.

Prendre des bains de mer en hiver, cela paraît tout d'abord extravagant et pousse à l'hilarité les gens qui ignorent le premier mot de la thérapeutique. Mais pour ceux qui ont lu quelque peu, et qui ont surtout conversé avec des hommes de l'art, sur ce sujet, la chose n'a rien d'extraordinaire.

Pour démontrer que les bains d'hiver peuvent opérer des cures tout comme les bains d'été, il faut d'abord établir ce principe à savoir : que pour qu'un bain soit profitable, il faut qu'il soit froid.

L'eau peut descendre même sans danger jusqu'à zéro, mais la température la plus convenable est celle de 6 à 8 degrés. Or, en hiver, dans ces contrées-ci, c'est là, d'ordinaire, le degré moyen de chaleur de l'eau.

Si le bain est trop chaud, c'est-à-dire supérieur à 20 ou 25 degrés, il est insignifiant; s'il est modérément froid, il est tonique; il sera excellent sous tous les rapports; si le baigneur le prend très-froid, mais rapidement, un bain très-froid trop prolongé pouvant devenir mortel.

Du reste le degré de température de l'eau doit se régler sur la vigueur du sujet. L'action tonique du bain froid peut refaire en quelque sorte la constitution des personnes; on cite même des exemples de tempéraments lymphatiques transformés, par ce mode de traitement, en tempéraments sanguins.

Plus l'eau est agitée, plus le bain est efficace; aussi doit-on choisir pour se baigner, les jours où la mer est légèrement agitée. Pour éviter la congestion du poumon et de la tête, les médecins recommandent de s'immerger tout d'un coup. Il faut aussi s'agiter dans l'eau le plus possible, et s'habiller à la hâte et chaudement en en sortant.

Les bains froids qui sont particulièrement utiles aux femmes et aux jeunes filles, sont généralement très-salutaires aux personnes faibles et lymphatiques.

Comme on le voit, les bains d'hiver sont tout aussi utiles que les bains d'été, mais il est prudent cependant, avant d'en faire usage, de consulter un médecin pour savoir de lui le temps qu'il faut y rester, l'heure où il faut les prendre et une foule d'autres détails essentiels.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

NICE. — La semaine n'a pas été féconde en nouvelles, disent les *Echos*. Cependant quelques grands personnages sont arrivés ou attendus.

Parmi les premiers nous enregistrerons M. le baron Adolphe de Rothschild, descendu à la villa Massengy. Le prince Wassilsschikoff et M^{lle}. M^{me} la comtesse Stroganoff descendus, à l'hôtel des Etrangers, qui pour être le plus ancien hôtel de Nice n'en est pas moins l'un des mieux fréquentés. La succursale de cet hôtel, le Grand-Hôtel de Nice, a reçu le prince A. de Scherbatoff, M^{me} et M^{lle} Ellison sont arrivées samedi et sont descendues leur appartement de la promenade des Anglais, M. Dauprat, est à sa villa de Saint-Etienne.

Parmi les personnes attendues, nommons Leurs Altesses Royales les princes d'Oldenbourg, qui n'arriveront à Nice qu'en décembre. Il se confirme que le baron Haussman viendrait vers cette époque passer quelque temps à sa villa de Montboron.

Nous lisons dans le *Journal de Nice* :

On nous mande de Marseille, à la date de mercredi que la reine de Wurtemberg, la plus jeune des sœurs de l'Empereur Alexandre II, est attendue dans cette ville dans le courant de la semaine.

Les lettres qui arrivent à Nice continuent à annoncer formellement l'arrivée, vers le mois de décembre, de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Russie. Le Tzar est rentré à St-Petersbourg où ne l'a point suivi l'Impératrice Marie, qui est restée à Livadia, atteinte des fièvres, pour la guérison desquelles un hivernage sous notre climat lui a été conseillé. Alexandre II, viendrait passer auprès d'Elle une partie de l'hiver.

On verra plus loin à nos dépêches une nouvelle empruntée au *Gaulois*, annonçant que les médecins de l'Empereur Napoléon III ont conseillé à sa Majesté de venir passer l'hiver à Nice, et que le général Fleury, notre nouvel ambassadeur près la Cour de St-Petersbourg, emporte une lettre autographe destinée à préparer une entrevue des deux Souverains, qui aurait lieu à Nice comme en 1864.

Cette nouvelle mérite une ample confirmation.

CANNES. — Il est d'usage, le lendemain de la Toussaint, d'aller visiter les cimetières pour prier sur la tombe des morts et y brûler des cierges en leur honneur.

Cet usage a été, cette année, dit la *Revue de Cannes*, la cause d'un affreux malheur dont les suites ont été très-graves.

Une jeune fille, Rosine Auzias, âgée de treize ans, courait de tombe en tombe, déposant des couronnes d'immortelles sur les croix des sépultures. En accomplissant ce pieux devoir, sa robe a pris feu par derrière à la flamme d'un cierge, et son corps n'aurait bientôt été qu'une plaie, si ses cris de douleur n'avaient été entendus par deux jeunes ouvriers, venus, eux aussi, pour verser une larme sur la tombe de leurs proches.

Ces braves jeunes gens, dont nous nous faisons un plaisir de citer les noms, Torti et Goujon, se sont très-gravement brûlé les mains pour éteindre les flammes qui dévoraient la malheureuse enfant, mais ils sont parvenus à la débarrasser d'une partie de ses effets en feu.

Malgré cela, son corps est si horriblement brûlé que ses souffrances sont atroces. On espère pourtant la sauver.

On espère que lord Brougham viendra habiter sa villa Caroline à Cannes.

Toulon. — M. Guillemot, commissaire central à Toulon, passe, dit le *Toulonnais*, en la même qualité à Bordeaux en recevant un avancement aussi juste que mérité, ce fonctionnaire n'a obtenu que la légitime récompense de ses bons et loyaux services; mais c'est la ville de Bordeaux qui est la plus favorisée par cette nomination; car elle aura à la tête de son administration de sûreté générale, un homme d'une aménité sans égale et excessivement remarquable par son intelligence et son énergie.

Le remplaçant de M. Guillemot à Toulon, est M. Prat, commissaire de police, dit-on, à Toulouse.

La frégate à voiles la *Néréide*, commandant Pierre, qui à la suite de sa relâche à Gibraltar les 14 et 15 octobre, avait été signalée successivement au mouillage du golfe Juan et des îles d'Hyères, est entrée en rade samedi dernier.

Ce navire parti de Toulon le 20 janvier 1869, en emportant un convoi de condamnés dans la Nouvelle-Calédonie et des approvisionnements de tous genres pour les établissements français de l'Océanie, a terminé cette campagne de circumnavigation en 9 mois 12, dans les conditions sanitaires les plus satisfaisantes, en

n'ayant perdu dans ce voyage aller et retour, que 6 hommes, des suites de maladies chroniques, et deux forçats évadés pendant une courte relâche sur la rade de Bahia (Brésil).

La *Néréide* a visité Ténériffe, Bahia, la Nouvelle-Calédonie, Taïti, Valparaiso, Rio-Janeiro et Gibraltar d'où elle a fait route sur Toulon, en ayant à bord 200 passagers marins et civils provenant des Colonies de l'océan Pacifique.

Consauve, l'assassin de M. Samson, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Une tempête de N. O., d'une extrême violence, s'est déchaînée jeudi matin sur notre littoral et le mistral a soufflé pendant toute la journée par rafales, qui menaçaient de tout arracher sur leur passage.

Au milieu de cette tourmente on ne sait pas où se trouve l'escadre, que l'on avait signalée mardi soir, dans les parages de la Ciotat.

Il est assez probable que l'amiral Jurien de la Gravière a dû la conduire par le travers de Nice, où généralement on rencontre des temps maniables lorsque la côte de Provence est saccagée par un ouragan de N. O.

MARSEILLE. — On assure qu'à raison de l'importance et du nombre des affaires qui placent la cour d'Aix immédiatement après celle de Paris, la classe de notre cour serait élevée à un rang supérieur.

HOMBOURG.

La neige s'est montrée depuis deux jours sur les montagnes et dans la plaine avec une abondance très-rare à cette époque de l'année. Elle n'a pas manqué, comme partout, d'occasionner des dégâts aux arbres des jardins, qui n'étant pas dépourvus de leurs feuilles encore fort belles, en ont tellement recueilli, que son poids a brisé une foule de branches.

Eh bien! franchement, nous ne l'avons pas volé, car il vous souvient sans doute que l'hiver dernier nous avons joui de la plus douce température, pendant qu'en Italie même la neige a plus d'une fois intercepté les communications. Nous voilà punis de la peine du talion.

En attendant les réunions se multiplient, les cercles se rétrécissent et les souvenirs de la saison vont leur petit train. On raconte histoires sur histoires; on récapitule les noms de toutes les sommités qui ont vécu ici pendant l'été, semant l'or et les billets de banque; on parle de la veine constante d'un Américain qui a enlevé à la banque presque tout son bénéfice de septembre; la fugue depuis longtemps prévue de la demoiselle au lorgnon dont la voix faisait le désespoir des habitués du théâtre italien, et qui a fini par aller s'engager dans un cirque de Londres — on en revient toujours à ses premières amours; chacun, en un mot, apporte son contingent et les soirées n'ont qu'un défaut, c'est d'être trop courtes.

(Chroniqueur).

BULLETIN DES COURS.

FRANCE. — La princesse Clotilde et ses enfants sont revenus de Meudon au Palais-Royal.

— Le prince Napoléon, qui avait quitté son château de Prangins pour se rendre à Milan, puis à Florence, est également de retour à Paris.

— On annonce l'arrivée à Paris du prince George de Solms-Braunfels.

Le prince est le petit-fils de la feuve princesse Frédérique de Mecklembourg-Strélitz, mariée en secondes nocces au roi Ernest Auguste de Hanovre, père du roi actuel, et le troisième des sept enfants du prince Guillaume de Solms et de la comtesse Kinska. Il a une trentaine d'années. Il a servi, avant 1869, dans le régiment des gardes du corps du roi de Hanovre.

ANGLETERRE. — La reine, les princesses Louise et Béatrix, et le prince Léopold, accompagnés de leur

suite, ont dû partir de Balmoral pour Londres.

La famille royale se rendra de là directement au château de Windsor.

— La duchesse d'Athol vient d'offrir à la reine Victoria un rouet merveilleux en souvenir de la visite dont Sa Majesté a honoré l'Ecosse il y a deux ans.

Ce rouet est tout en ivoire. Sur la circonférence de la roue sont représentés le château de Balmoral, Dunkeld et sa cathédrale, le château de Falmouth : — bref, tous les édifices marquants de l'Ecosse.

RUSSIE. — On écrit de Saint-Petersbourg, le 24 octobre :

L'empereur est de retour de Livadia; il a fait le trajet depuis Odessa, sans s'arrêter nulle part. Quant à l'impératrice, elle continuera de séjourner à Livadia pendant sa convalescence.

ITALIE. — Le prince et la princesse Henri des Pays-Bas, sont arrivés à Turin; ils s'y sont arrêtés une journée, et sont partis pour Brindisi.

Le prince Henri-Guillaume est le frère du roi Guillaume III des Pays-Bas; il est né en 1820. Sa femme est la princesse Amélie-Maria da Gloria-Augusta, fille du duc Bernardt de Saxe-Weimar-Eisenach: elle est née en 1830.

ALLEMAGNE. — La reine Olga de Wurtemberg a quitté Friederichshafen pour se rendre à Florence.

Le roi a conduit la reine jusqu'à Munich, et le roi de Bavière, qui était venu attendre Leurs Majestés à Augsbourg, les a accompagnées jusqu'au moment où elles se sont séparées. La reine a poursuivi sa route par le Brenner; le roi est retourné à Munich.

Au moment du départ de ce souverain pour ses Etats, le roi de Bavière, dans le but de faire une gracieuseté à son hôte, a créé le roi Charles colonel-proprétaire du 4^e régiment d'infanterie bavaroise, qui portera désormais le nom de régiment du roi de Wurtemberg.

La reine Olga est sœur de l'empereur de Russie. Elle voyage sous le nom de comtesse de Teck.

La reine Olga était déjà venue une fois à Florence, toute jeune, avec son père, feu l'empereur de Russie Nicolas I^{er}, et elle était descendue à ce même hôtel d'Italie, alors administré par M. Balbi. Son premier soin a été de chercher sa chambre de jeune fille et une grande terrasse, qui n'existe plus aujourd'hui, d'où elle admirait le paysage de l'Arno, car l'hôtel est construit sur le quai du fleuve, avec la vue des collines de Belosguardo et de la promenade des Cascine.

La reine Olga séjournera à Florence environ huit jours; ensuite elle ira à Rome, dans le même équipage, et passera deux mois dans cette capitale.

BELGIQUE. — Le roi, la reine et les jeunes princesses sont revenus le 4 novembre du château d'Ardenne à Bruxelles.

DANEMARK. — L'anniversaire de la naissance de la princesse royale a été célébré le 31 octobre au château de Fredensborg par la famille royale, à laquelle s'étaient joints le prince Frédéric de Hesse, frère de la reine, la princesse Anne, et les princes Jules et Frédéric, frères du roi.

TURQUIE. — Le 25 octobre, le prince royal de Prusse a dîné à Dolma-Baktsché. Il était assis à la droite du Sultan et le prince Amédé de Savoie était à la gauche. De hauts fonctionnaires ottomans assistaient à ce banquet.

Le lendemain le prince de Prusse a donné un grand dîner diplomatique au palais de Beylerbey.

Le 28, il a déjeuné dans un des kiosques du Sultan, puis a assisté à une revue au Seraskierat.

Il a dû partir le 28 pour Smyrne, après avoir rendu visite à l'empereur d'Autriche.

(Mémorial diplomatique).

CHRONIQUE BELGE.

(Correspondance particulière du JOURNAL DE MONACO.)

La politique est sortie définitivement du sommeil léthargique dans lequel elle a été plongée pendant plusieurs mois. Nombre de personnes la croyaient morte, bien morte; je n'ai jamais pu partager cette opinion et je savais bien qu'au premier jour elle sortirait de son état de mort apparente, grâce à quelque excitant bien héroïque, comme, par exemple, les élections communales du 26 octobre dernier.

On parle ici de décorations accordées par le gouvernement Belge à des écrivains français, entre autres à M. Léon Plée, du *Siècle*.

Il est probable que dans cinquante ans, chaque village belge, à l'instar des villages américains, possèdera son journal; la profession de journaliste deviendra aussi commune que celle d'avocat ou de maître d'école. Chaque paysan recevra sa feuille, laquelle sera l'écho de ses aspirations, de ses idées et de ses besoins; le gazetier, cet être mystérieux dont on craint les coups de pattes, deviendra un homme en chair et en os, comme vous et moi.

Nous croyons qu'il y aura même des feuilles destinées à la seule défense des intérêts de certaines familles qui seront liés à la chose publique. Par le fait, et du train dont va la publicité en Belgique, les journaux finiront par perdre le caractère général, pour ne plus être que des gazettes locales. Ce sera l'avènement du règne des spécialités littéraires dans la plus véridique acception du mot.

Les théâtres marchent, mais assez péniblement, surtout le Théâtre de la Monnaie, qui ne renferme aucun talent hors ligne. Une justice à rendre au théâtre du Parc, c'est qu'il se donne énormément de mal. Les reprises se succèdent sans interruption.

Les concerts populaires de musique classique reprendront au mois de novembre prochain. Vous connaissez leur vogue méritée.

On monte à Mons le *Petit Faust*. C'est le cas de s'écrier que la province se pervertit.

M. Carpiet, le directeur du Théâtre de Liège, est entré en négociations avec le Prince Poniatowsky pour obtenir l'autorisation de monter *Pierre de Médicis*. Malheureusement la résiliation inattendue de M. Wicart qui devait créer le rôle, va contrarier sans doute ce projet.

Que les habitants de Monaco s'apprentent à recevoir cette année beaucoup de belges. On parle ici aujourd'hui d'un voyage à Monaco avec autant d'aisance que d'un voyage à Paris. Nous sommes gratifiés en ce moment de la pluie, de la neige, de la grêle et d'un froid de loup. Aussi beaucoup de gens, et surtout les malades, s'empressent-ils de mettre la dernière main à leurs malles.

GEORGES HENRI.

FAITS DIVERS.

Tous les évêques catholiques anglais, excepté deux, dont l'un est retenu par son grand âge et l'autre par sa mauvaise santé, assisteront au prochain concile œcuménique.

L'archevêque de Westminster, le révérend Manning, doit s'embarquer vendredi prochain pour Rome, et les autres prélats seront également partis dans une dizaine de jours.

Il n'y a rien de nouveau, Dieu me pardonne! sous la calotte du firmament! Les timbres-poste que l'on croit généralement être une institution moderne, datent du XIX^e siècle. On les appelait, à cette époque, des *billets de port payé*.

M. Feuillet de Conches possède seul un de ces billets qui était accolé à une lettre adressée par Pelision à M^{me} de Seuder. Si le fait est vrai, les collectionneurs de

timbres-poste vont être dans la consternation, car ils ne pourront jamais, quoiqu'ils fassent, avoir une collection complète. Il leur manquera toujours les fameux *billets de port payé!!!*

Une ville toute entière, Yeniseyski, en Sibérie, contenant 40,000 habitants, n'est plus qu'un monceau de cendres: 1,300 maisons, 2 couvents, 4 églises et des magasins immenses ont été consumés par le feu. On a ramassé jusqu'à présent plus de 100 cadavres brûlés, et l'on porte à 600 le nombre des personnes qui ont péri dans cette catastrophe.

Quelques-unes étant montées, pour se sauver, dans des embarcations stationnées sur le fleuve voisin ont presque toutes trouvé la mort dans les flots, le feu ayant été communiqué à ces embarcations. Cet effrayant incendie a été occasionné par le feu souterrain qui, depuis trois ans, consume les terrains marécageux couverts de mousse qui s'étend le long de la mer Glaciale. Un orage a détaché des fragments incandescents de ce brasier immense et les a lancés sur la ville, laquelle est ainsi devenue en étier la proie des flammes.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 1^{er} au 7 Novembre 1869.

GOLFE JUAN.	b. St-Vincent,	français,	c. Julien,	s. lest
FINALE.	b. Trois frères,	italien,	c. Ginocchio,	charbon
GOLFE JUAN.	b. St-Jean,	français,	c. Barralis,	sable
ID.	b. St-Antoine,	id. c. Jeume,	id.	
ID.	b. Jeune Louise,	id. c. Barralis,	id.	
ID.	b. L'Indus,	id. c. Jovençeau,	id.	
ID.	b. Volonté de Dieu	id. c. Davin,	id.	
ID.	b. St-Michel,	id. c. Isoard,	id.	
ID.	b. Trois amis,	id. c. Jovençeau	id.	
ID.	b. le Var,	id. c. Mangiapan,	id.	
ID.	b. St-Louis,	id. c. Jeume,	id.	
ID.	b. Alexandre,	id. c. Baille,	id.	
ID.	b. le Marin,	id. c. Arnulf,	id.	
ID.	b. St-Vincent,	id. c. Julien,	id.	
MENTON.	b. Caroline,	id. c. Vincent,	vin	
ID.	b. Vierge des anges,	id. c. Palmaro sur	lest	
GOLFE JUAN.	b. la Pauline,	id. c. Gabriel,	sable	
ID.	b. Deux cœurs,	id. c. Massa,	id.	
ID.	b. Résurrection,	id. c. Ciaï,	id.	
MENTON.	b. Immaculée Conception	id. c. Donati,	surlest	
GOLFE JUAN.	b. Alexandre,	id. c. Baille,	sable	
ANTIBES.	b. L'Indus,	id. c. Jovençeau	gravier	
GOLFE JUAN.	b. Trois amis,	id. c. Jovençeau	sable	

Départs du 1^{er} au 7 Novembre 1869.

STE-MAXIME.	b. Ernest Amélie,	français,	c. Guignonet	sur lest
FINALE.	b. Conception,	italien,	c. Saccone,	id.
GOLFE JUAN.	b. St-Vincent,	français,	c. Julien,	id.
ID.	b. St-Jean,	id. c. Barralis,	id.	
ID.	b. Jeune Louise,	id. c. Barralis,	id.	
ID.	b. St-Antoine,	id. c. Jeume,	id.	
ID.	b. L'Indus,	id. c. Jovençeau,	id.	
ID.	b. Volonté de Dieu	id. c. Davin,	id.	
ID.	b. St-Michel,	id. c. Isoard,	id.	
ID.	b. Trois amis,	id. c. Jovençeau,	id.	
ID.	b. le Var,	id. c. Mangiapan,	id.	
ID.	b. St-Louis,	id. c. Jeume,	id.	
ID.	b. le Marin,	id. c. Arnulf,	id.	
ID.	b. Alexandre,	id. c. Baille,	id.	
ID.	b. St-Vincent,	id. c. Julien,	id.	
ID.	b. Deux cœurs,	id. c. Massa,	id.	
ID.	b. Résurrection,	id. c. Ciaï,	id.	

A VENDRE

Parcelles de terrain de diverses contenances

Quartier de la Colla, près la gare de Monaco.

S'adresser à M. FRANÇOIS BIVÈS pour tous renseignements

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.
pour la France et l'étranger fr. 7 70 en un mandat poste

UNE VISITE A MONACO

du même auteur. — Prix : fr. 1 ; par la poste, fr. 1 20.

TIR AU PISTOLET

A LA CARABINE ET AU PISTOLET FLOBERT

On trouve au tir un bel assortiment de Révolvers 7 milimètres, double mouvement.

OFFRE D'AGENCE

Dans chaque Commune de France, pour un article facile pouvant rapporter 1,000 francs par an, sans rien changer à ses habitudes, s'adresser franco, à MM. Sanglard et C^o, 15, place Maubert, à Paris. Joindre un timbre, pour recevoir franco, instructions et prix-courants. 6-3

A VENDRE en différents lots ou en totalité l'HOTEL de la PAIX, place du Palais à Monaco. — Vue sur la mer.

S'adresser à M^e Henri Leydet, Notaire.

A vendre ou à louer, meublés ou non meublés, ensemble ou séparément le Palais de la Condamine et la Villa de la Condamine. Le PALAIS de la Condamine est composé au rez-de-chaussée : de deux salons, d'une vaste salle à manger, cuisine, office, grands vestibules.

Au 1^{er} étage : de huit chambres de maître avec cabinets de toilette et salle de bain.

Au 2^e étage : de huit chambres de maître et de domestique.

La VILLA de la Condamine est composée : au rez-de-chaussée, d'un salon, salle à manger, cuisine.

Au 1^{er} : de huit chambres à coucher.

La situation exceptionnelle de ces deux habitations, entourées de jardins dominant une forêt d'orangers, en façade sur la mer, en fait un séjour délicieux.

On sait que le thermomètre marque deux degrés de chaleur de plus à la Condamine qu'à Cannes, Nice et Menton.

Eau abondante dans la propriété.

Ecurie et remise.

S'adresser pour la location à M. Marquet, entrepreneur à Monaco.

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n^o 11 et place du Casino.

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. Saison d'Hiver.

DE MONACO A NICE

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS				
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR		
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
»	»	»	MONACO.	7 55	12 20	4 15	7 05	11 10
» 80	» 60	» 45	EZE.	8 08	12 33	4 29	7 21	»
1 »	» 75	» 55	BEAULIEU.	8 16	12 41	4 37	7 29	»
1 25	» 90	» 70	VILLEFRANCHE.	8 23	12 50	4 48	7 36	11 33
1 80	1 35	1 »	NICE.	8 36	1 03	5 01	7 49	11 46

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS				
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR		
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
»	»	»	NICE.	6 45	10 20	12 37	4 »	6 55
» 55	» 45	» 30	VILLEFRANCHE.	7 01	10 32	12 52	4 12	7 07
» 80	» 65	» 45	BEAULIEU.	7 08	10 39	12 59	4 19	—
1 »	» 75	» 55	EZE.	7 16	10 47	1 07	4 30	7 20
1 80	1 35	1 »	MONACO.	7 28	10 59	1 19	4 42	7 32

DE NICE A MONACO

L'UNION DES ACTIONNAIRES

Le prix des abonnements pris pour un an au JOURNAL FINANCIER L'UNION DES ACTIONNAIRES (18, Chaussée d'Antin, transféré actuellement, 10, place Vendôme) paraissant DEUX FOIS PAR SEMAINE, les mardi et vendredi, est réduit à 5 FRANCS, sans distinction, pour Paris et les départements.

JOLIES VILLAS pour 22,000 fr. Pour achat de maisons, campagnes ou lot de terrain. S'adresser à M. de Millo.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino.

JOLIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo. S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

TAVERNE ALLEMANDE

Tenue par JAMBOIS.

Avenue Caroline, à la Condamine. — Déjeuners froids.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco).

PIANOS ET MUSIQUE.

PIANOS. VENTE ET LOCATION
G. Studé.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

BAINS DE MER DE MONACO.

SAISON D'HIVER 1869-70.

GRAND ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE à l'eau de mer et à l'eau douce.

BAINS DE MER CHAUDS. — SALLES D'INHALATION. — BAINS DE VAPEUR.

La contrée de MONACO, située sur le versant des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord; sa température, pendant l'hiver, est la même que celle de Paris dans les mois de juin et de juillet.

Le CASINO, qui s'élève à Monte Carlo, en face de la mer, offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, WIESBADEN et HOMBURG. — NOUVELLES SALLES de CONVERSATION et de BAL. — CABINET de LECTURE où se trouvent toutes les publications Françaises et Étrangères. — CONCERT l'après-midi et le soir. — ORCHESTRE d'élite.

Le TRENTE et QUARANTE se joue avec le DEMI REFAIT et la ROULETTE avec UN SEUL ZÉRO.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE A MANGER. SALON de RESTAURANT. GRAND CAFÉ avec BILLARDS. — CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.

La ville et la campagne de MONACO renferment des HOTELS, des MAISONS PARTICULIÈRES et des VILLAS, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — STATION TÉLÉGRAPHIQUE.

Le trajet de LYON à MONACO se fait en 15 heures; de MARSEILLE à MONACO en 7 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de NICE à MONACO. Le trajet se fait en TRENTE MINUTES.